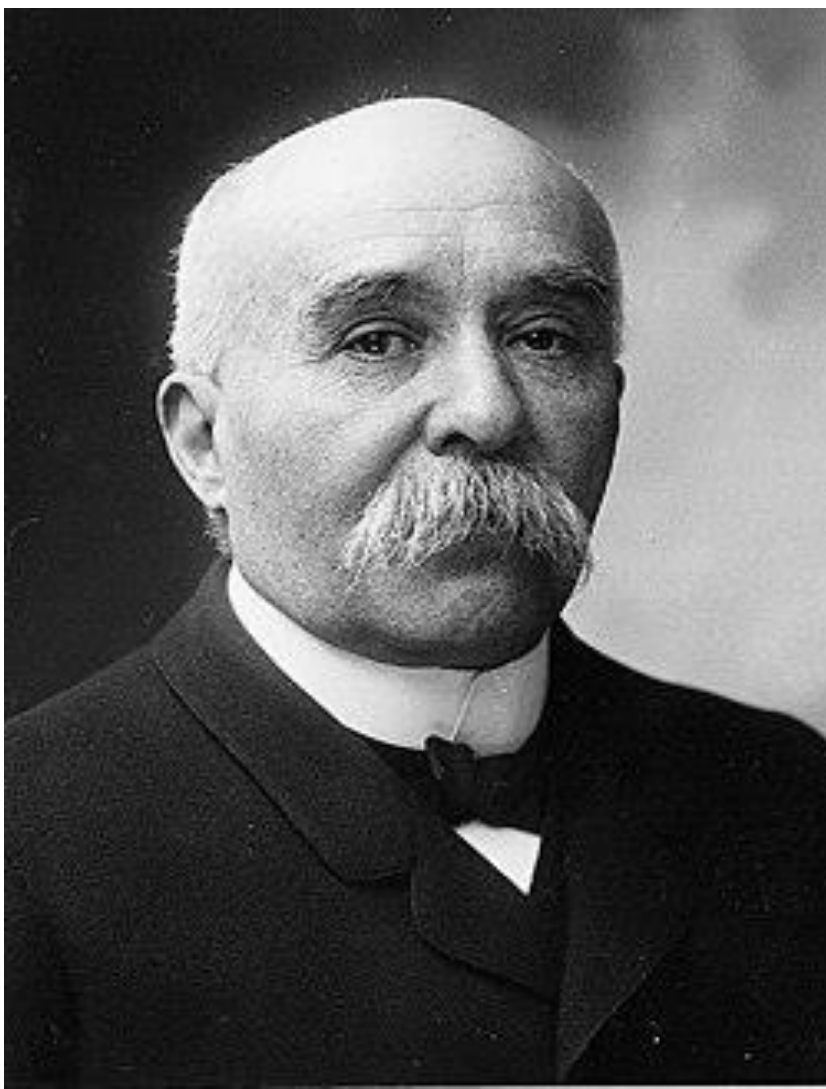


Le musée Clemenceau



Le musée Clemenceau fut fondé en 1931. Lieu de vie de Georges Clemenceau entre 1896 et 1929, cet appartement en rez-de-jardin fut conservé par sa famille et est classé « Maison des Illustres » depuis 2012.



Ce modeste appartement s’ouvre sur une **belle salle à manger** lui permettant de recevoir ses amis et sa famille. La plus vaste pièce de l’appartement, donnant sur le jardin, est entièrement consacrée au travail. Au centre, on peut voir le **bureau** commandé par Clemenceau. C’est ici que Clemenceau suit l’affaire Dreyfus et rédige de nombreux articles. C’est ici qu’il travaille quand il est nommé président du conseil ou ministre. Tout autour de la pièce, des livres témoignent de ses lectures variées et des objets artistiques rappellent ses nombreux voyages, en Grèce et en extrême Orient. Sa **chambre**, simple, complète ce lieu de vie.

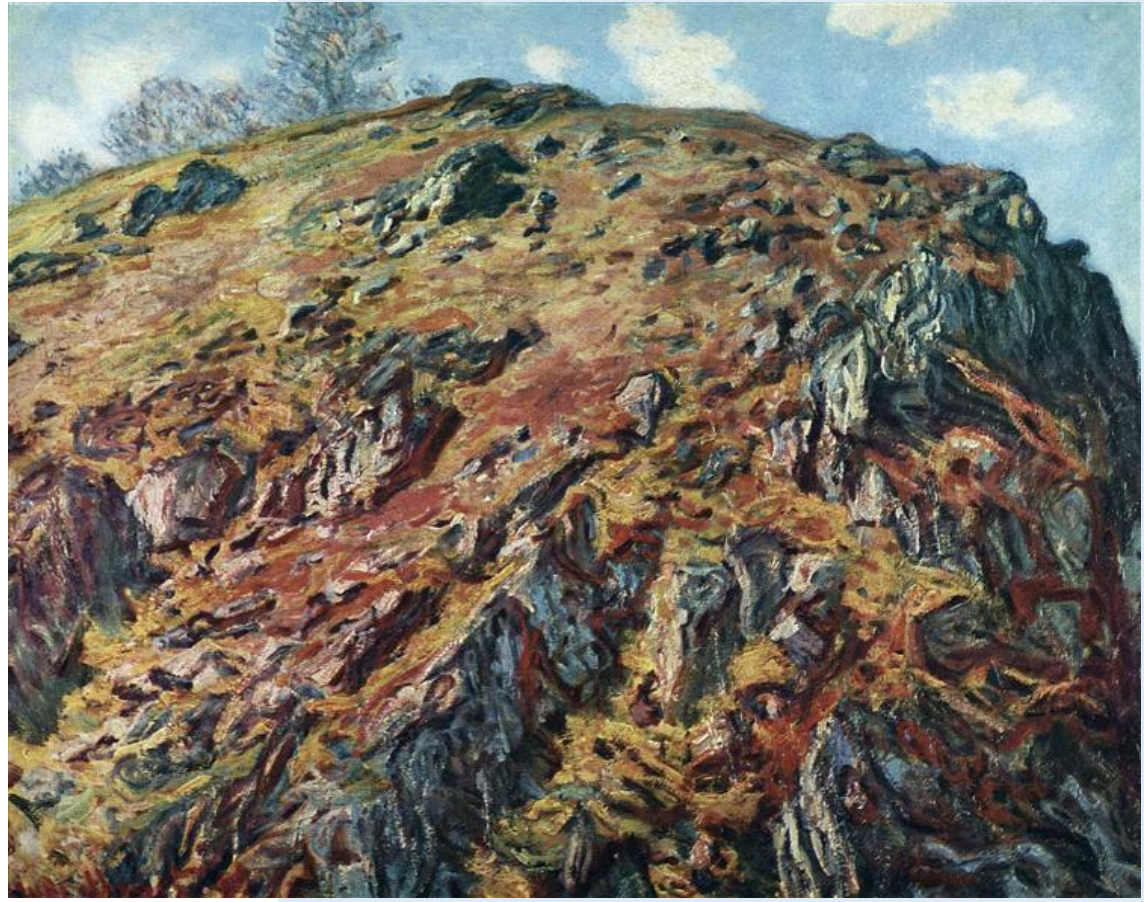


Lors de la condamnation d’**Alfred Dreyfus** en 1894, **Clemenceau** trouve que la peine n’est pas assez grande pour un tel crime de trahison. Il souhaitait même la peine de mort pour le capitaine. Mais comprenant plus tard que Dreyfus était innocent, il entre dans l’affaire au côté des dreyfusards. Il écrit : « *L’iniquité envers un seul, c’est l’iniquité envers tous* ». Clemenceau est un homme d’action, député mais aussi journaliste. Lorsque Zola vient le voir en janvier 1898 avec sa *lettre ouverte au président de la république*, **Clemenceau** accepte immédiatement de la publier dans le journal L’Aurore. **Clemenceau** trouve un titre à cette lettre, le fameux « *J’accuse !* ». L’article sera publié le 13 janvier 1898.

Émile Zola et le gérant du journal *L’Aurore* sont poursuivis en diffamation. Lors du procès en février 1898, **Georges Clemenceau** a obtenu de plaider pour *L’Aurore* à côté de son frère Albert, avocat. Ce procès est l’occasion pour Clemenceau de dénoncer les irrégularités du procès Dreyfus aux fins de sa révision. Georges Clemenceau en fait son combat en publiant quotidiennement sur l’affaire dans *L’Aurore* et *La Dépêche* (environ 700 articles). Lorsque **Dreyfus** est réhabilité en 1906, **Clemenceau** est ministre de l’intérieur.



Un tableau attire l’attention du visiteur, *Le Bloc* de **Claude Monet**. Peint en 1889, l’artiste offre à son ami. L’amitié entre les deux hommes a été très forte, comme en témoigne leur importante correspondance. C’est grâce à **Clemenceau** d’ailleurs que les *Nymphéas* de **Monet** sont exposés au musée de l’Orangerie à Paris. L’œuvre *Le Bloc* est aujourd’hui conservée en Angleterre, c’est une copie qui est exposée au musée.



Le tableau de **Raffaelli** (1883) rappelle la carrière politique du « tombeur de ministères » et ses talents d’orateur. Il a été député et sénateur, ministre de l’Intérieur et de la Guerre. Il devient Président du Conseil (Premier ministre) à deux reprises, de 1906 à 1909, puis de 1917 – en pleine guerre et en pleine crise, où il gagne son surnom de « Tigre » – jusqu’en 1920, où les parlementaires refusent au « Père la victoire » l’accession à la présidence de la République.

